

## Hippocrate voit rouge

### L'ABANDON MÉDICAL MACRONIEN

Dès la fin janvier, un nouveau syndrome viral pulmonaire fait son apparition sur le territoire français. Ce nouveau virus est un (SARS-CoV-2), il laisse au second plan la souche (HN) habituelle en cette période hivernale sur le territoire national, et l'on ne parle plus de grippe mais de Covid-19 ou de Coronavirus.

Cette maladie très contagieuse, parce qu'elle est inconnue, terrorise les français qui suivent hébétés sa progression géographique et les annonces quotidiennes du nombre de décès par les médias d'informations.

Quelle est la réponse du pouvoir ? Que met-il en place pour lutter contre les effets ravageurs de l'épidémie ?

Rien, pour la santé en tout cas !

Pire, « cette année l'Etat prévoyait avant le Coronavirus d'emprunter 215 milliards d'euros pour payer ses crédits arrivants à échéance et éponger ses déficits. En raison des dépenses supplémentaires engendrées par l'épidémie, il devra porter ce montant à 307 milliards d'euros. », peut-on lire dans l'article de Ouest France, Coronavirus. Que faire de notre montagne de dettes ? publié le 22 avril 2020. 92 milliards de dette supplémentaire et rien pour la santé, rien pour lutter contre l'épidémie, pas un masque, pas une blouse pour les personnels hospitaliers. Toujours pire, le seul médicament antiviral susceptible de lutter contre le Coronavirus est déclaré substance vénéneuse et interdit à la vente. Rappelons que la chloroquine et ses dérivés sont utilisés depuis 70 ans. Si l'on en croit Didier Raoult il s'est vendu en France 36 millions de comprimés de plaquénil en 2019 sans que personne n'y voit rien à redire. Il faut attendre 2020, en pleine épidémie, pour qu'une tempête médiatique dénonce le risque mortel de cette molécule...

Le pouvoir macronien n'a rien fait pour la santé. Il s'est reposé sur les hypothétiques vertus d'un confinement national. Dès les premiers jours, le premier message d'alerte martèle : « restez chez vous... » et plus loin « ... allez chez un professionnel de santé si vous n'avez pas les signes de la maladie ». Un deuxième message d'alerte précisera d'appeler le 15 si l'on vient à avoir des difficultés respiratoires. C'est juste invraisemblable, du jamais vu dans l'histoire des soins. La politique du pouvoir est de laisser s'opérer la « sélection naturelle » face à la maladie, de laisser l'ensemble des personnels hospitaliers dans le dénuement et d'interdire aux médecins de faire leur métier : diagnostiquer et prescrire un traitement. L'acte médical soumis aux ordres politiques est une réalité insensée qui coute d'ores et déjà 25 200 décès au 5 mai 2020.

Le sabotage du système de santé français ne date pas d'hier et les personnels hospitaliers sont depuis longtemps en première ligne pour le défendre. Il y a urgence à organiser dès maintenant une riposte populaire pour retrouver la médecine dont nous avons besoin. C'est pourquoi les animateurs de Militant soutiennent d'ores et déjà les initiatives allant dans ce sens : Appel pour un comité parisien / francilien de santé publique (change.org), collectif « Bas les masques », appel à la grève du 11 mai au CHU de Toulouse...

### EN BREF

#### **Sacs poubelles : 120 LITRES – 30 LITRES – 10 LITRES**

On voit depuis quelques semaines sur les réseaux sociaux et dans quelques articles de la presse des personnels soignants s'improviser des protections avec des sacs poubelles : 120 litres pour le corps, 30 litres pour les bras, et 10 litres pour la tête. Le jean-foutisme médical macronien conduit à ce genre d'humiliations. Après avoir été matraqués, agressés aux gaz lacrymogènes, déçagés sans ménagement par la police lors des mouvements sociaux, les personnels soignants se voient sommet de se mettre dans des sacs poubelles.

Message subliminal : Est-ce bien là que le pouvoir rêve de les voir finir ?

#### **Les masques : Après la bataille ?**

Depuis le 4 mai, les masques sont enfin disponibles... En février pas de masques, en mars pas de masques, en avril pas de masques, en fait pendant tous les temps forts de l'épidémie les masques étaient cachés. C'est donc le 4 mai que les masques ont attendu pour sortir de leur cachette. Et où étaient-ils cachés : dans l'arrière boutique des grandes surfaces...

Madame Agnès Pannier Runacher, secrétaire d'état à l'économie, a annoncé qu'un accord avait été passé avec certaines enseignes de la grande distribution pour que celles-ci puissent les vendre entre le 4 et le 11 mai (Cf 20 minutes du 30 avril. Coronavirus : les grandes enseignes vendront des masques à partir du 4 mai, selon Bercy). Pour les autres donc (par exemple les pharmacies) il faudra attendre le 11. On imagine le bonheur de ces enseignes qui peuvent faire de gros bénéfices pendant le pic des ventes des masques alors que les petits indépendants devront se contenter des restes. Toujours aucune déontologie, aucune morale sauf celle des profits.

<https://www.change.org/p/pouruncomitedesantepublique-gmail-com-appel-pour-un-comité-parisien-francilien-de-santé-publique>

<https://le-bulletin-militant.weebly.com>  
<https://www.youtube.com/user/Militant75/videos>  
<https://www.facebook.com/Militant-96948951385>  
[https://twitter.com/le\\_militant](https://twitter.com/le_militant)  
Soutien :  
<https://www.pavpal.com/pools/c/8mbV1LhBCV>